

Consultations en homéopathie

« Si ne veux que s'é mouss e l'acuité du regard et du sens,
traque le soleil dans l'ombre »

Friedrich Nietzsche
(Le Gai Savoir)

La consultation est l'essence même de notre pratique médicale, car ce n'est pas la science ni le savoir médical qui sont princeps, mais cette interrogation, cette demande, cette confiance, qui fait qu'un être qui s'interroge en interroge un autre en lui attribuant un pouvoir, un savoir, une méfiance parfois, mais un appel à l'aide toujours.

La consultation médicale est l'objet de toutes les discussions et de toutes les préoccupations. On lui a même donné une lettre acronymique, le fameux « C ». Du même coup, en réduisant son nombre de lettres on a réduit sa valeur à un prix, conventionnel.

La consultation c'est aussi le conseil avisé du professionnel, pharmacien, dentiste, sage-femme, qui saura dans son cadre de compétence et d'expertise placer la similitude là où il faut et guider le patient dans le maillage des traitements et des thérapeutes.

Cette consultation pose tellement de problèmes que d'aucuns ont cherché à y trouver des concurrents, des alternatives. Le dépistage de masse des grands problèmes de santé publique voudrait court-circuiter ce colloque singulier. On en voit de plus en plus les limites malgré leur intérêt certain. Les grilles d'évaluation sont une autre manière de concurrencer ce même colloque. Echelles d'évaluations de la dépendance tabagique, de la dépression, de la dégénérescence cognitive sont des atouts précieux, mais ne remplacent pas la vision globale d'un véritable échange.

La consultation homéopathique est une consultation comme les autres qui n'est pas comme les autres.

Comme les autres elle l'est car basée sur la confiance, l'humanisme, l'empathie, le recul, la sagesse, le savoir, la rigueur d'un interrogatoire bien conduit, d'un examen clinique bien mené et du bon diagnostic.

Pas comme les autres elle l'est parce que l'homéopathie n'est pas seulement un moyen thérapeutique de plus, ou plus performant, ou moins iatrogène.

La consultation homéopathique n'est pas comme les autres parce que la relation qui se passe n'est pas comme les autres.

Il y a le patient, sa demande, son désir de guérir. Il y a le médecin, le professionnel de santé, son savoir et sa discipline. Mais il y a un troisième larron, qui rôde, attendant avec bienveillance d'être débusqué. Ce troisième larron, c'est la similitude qui se laisse à voir, c'est la souffrance du patient telle qu'elle veut bien apparaître.

Cette phénoménologie en tubes nous réunit tous, sans querelle de chapelle, quelles que soient notre technique et notre place professionnelle dans la santé.

Puissent les débutants d'aujourd'hui qui nous lisent trouver ici de quoi butiner ce qui fera miel dans l'alvéole de leur pratique quotidienne.

Dr Daniel Scimeca